

Lechenault, Marine

L'île d'Elbe et la Corse à l'âge du Fer : comprendre la connexion transtyrrhénienne

In: *Interdisciplinarité et nouvelles approches dans les recherches sur l'âge du Fer*. Wilczek, Josef (editor); Cannot, Anna (editor); Le Cozanet, Thibault (editor); Remy, Julie (editor); Macháček, Jiří (editor); Klápště, Jan (editor). 1. vydání Brno: Masarykova univerzita, 2017, pp. 141-144

ISBN 978-80-210-8802-3; ISBN 978-80-210-8822-1 (online : pdf)

Stable URL (DOI): <https://doi.org/10.5817/CZ.MUNI.P210-8822-2017-23>

Stable URL (handle): <https://hdl.handle.net/11222.digilib/137974>

Access Date: 29. 11. 2024

Version: 20220831

Terms of use: Digital Library of the Faculty of Arts, Masaryk University provides access to digitized documents strictly for personal use, unless otherwise specified.

L'ÎLE D'ELBE ET LA CORSE À L'ÂGE DU FER : COMPRENDRE LA CONNEXION TRANSTYRRHÉNIENNE

Marine Lechenaut

Résumé :

Au VIII^e s. av. J.-C., la diffusion du fer et la relative dévalorisation du bronze sont à l'origine d'une restructuration du paysage économique euro-méditerranéen autour de nouveaux pôles. Elles inaugurent une phase de développement significative pour la Toscane et les îles tyrrhéniennes. Dans ce contexte, l'archipel toscan et la Corse forment une articulation cruciale, mais toujours méconnue. Cette lacune invite à ouvrir une série d'investigations concertées de part et d'autre de la mer Tyrrhénienne. C'est dans cet esprit que se déroulent les fouilles de San Paolo (commune de Meria, Haute-Corse).

Mots-clés :

économie, culture, métaux, insularité

Abstract:

Elba Island and Corsica during Iron Age: understanding the trans-Tyrrhenian connection

Iron trade and depreciation of bronze in the 8th cent. BC bring about the rise of new economical centres in the Euro-Mediterranean area. This is the beginning of a significant development for Tuscany and Tyrrhenian Islands. In this context, Tuscan Archipelago and Corsica stand for an important but still unknown crossroad. This lack leads us to start a set of new surveys for the two rives of the Tyrrhenian Sea. As a consequence, archaeological excavations are carried out in San Paolo (Meria, Haute-Corse).

Keywords:

economy, culture, metals, insularity

1. Les arguments d'une lecture connectée

1.1. Les ressources de l'île d'Elbe au cœur de l'histoire euro-méditerranéenne

En dépit de sa petitesse, l'île d'Elbe a vécu au rythme des enjeux économiques et politiques de la Méditerranée jusqu'à l'époque contemporaine. Ses exceptionnelles ressources métallifères ont favorisé un développement précoce et l'ont érigée en point stratégique. Ainsi à la mainmise étrusque du VI^e s. av. J.-C. succède la pression syracusaine, puis la prise romaine du district minier dans le milieu du III^e s. av. J.-C. Une nouvelle phase productive s'engage (« iron rush »), illustrée par la livraison de fer à Scipion (Tite-Live, *Histoire romaine*, XVIII, 45, 2) dans le contexte de la deuxième guerre punique. Ainsi, s'il est exact que « les métaux font tourner le monde » (Pare 2000), Elbe et ses sociétés apparaissent comme une articulation vitale à la compréhension de l'ensemble tyrrhénien.

1.2. Elbe et la Corse : voisinage et cousinage

Plusieurs types de faits incitent à mener une approche concertée de l'île d'Elbe et du nord de la Corse à l'âge du Fer,

à commencer par les ressources minières (hématite, antimoine, arsenic, amiante), attestées sur chacune des îles (Mazet 2008 ; Tozzi et Weiss 2007 ; Romualdi, Settesoldi 2009). La connexion transtyrrhénienne est illustrée par des indices archéologiques connus et ponctuellement évoqués par la bibliographie italienne, mais pour lesquels une approche exhaustive reste à mener (Lechenaut 2011b). En effet, les deux îles partagent une partie de leur répertoire matériel : les analogies s'expriment sur le plan des techniques, des formes et des motifs répandus dans la céramique et le mobilier métallique de l'île d'Elbe et du nord de la Corse (Acconcia, Milletti 2011, p. 446). Les deux secteurs illustrent une présence étrusque précoce (IX^e s. av. J.-C.), vraisemblablement motivée par les ressources minières. Enfin, la liaison maritime est évoquée par des auteurs grecs (Pseudo-Scylax, *Périple*, 6, 7 ; Counillon 2004) ; Strabon, *Géographie*, III, V, 2-6) et latins. Servius (*Ad. Aen.*, X, 172) relaie notamment la croyance de ses contemporains en une fondation corse de Populonia (Piombino).

2. De la rupture à la reconstruction

2.1. D'une approche locale à la lecture « transtyrrhénienne »

Si les arguments objectifs invitent de manière explicite à mener une étude connectée entre la Corse et l'île d'Elbe, la mise en place d'un début de dynamique scientifique transtyrrhénienne est un phénomène récent, propre à ce début du XXI^e s. Avant cette date, Elbe, la Sardaigne et la Toscane ont pu bénéficier d'une politique scientifique facilitée par l'appartenance à une seule et même entité administrative italienne. En revanche, les études protohistoriques corses, qui nécessitent une approche moins française que tyrrhénienne, n'ont pas connu le même développement. L'appréhension connectée du réseau corso-elban impliquait de sortir du cadre national pour réunir les conditions d'une collaboration européenne moderne.

2.2. « Aithale » : l'archipel toscan de la Protohistoire au Moyen Âge

Le groupe de recherche italien « Aithale » implique les universités de Pise, Florence, Sienne et Foggia ainsi que l'École Normale Supérieure de Pise (Alderighi *et al.* 2013). Depuis 2007, il entreprend un programme d'étude ambitieux sur l'île d'Elbe, l'archipel toscan, Populonia et l'*hinterland*. Ce programme s'attache notamment à caractériser le minerai de fer elban en vue de sa reconnaissance au-delà de sa zone d'extraction.

« Aithale » propose des éléments de définition chrono-culturelle pour les populations de l'île de la Protohistoire à l'époque médiévale. Si la présence de la ressource métallifère fut un élément déterminant dans l'essor de cette petite île, la « mécanique sociale du succès » demeure inexploquée.



Illustration 1 : le cadre de l'étude (DAO S. Sanz-Laliberté ; Sources Esri, HERE, DeLorme, Tom Tom, Intermap, incrément P. Corp., GEBCO, USGS, FAO, NPS, NRCAN, GeoBase, IGN, Kadaster NL, Ordnance Survey, Esri Japan, METI, Esri China - Hong Kong, swisstopo, MapmyIndia, copyright OpenStreetMap contributors, and the GIS User Community).

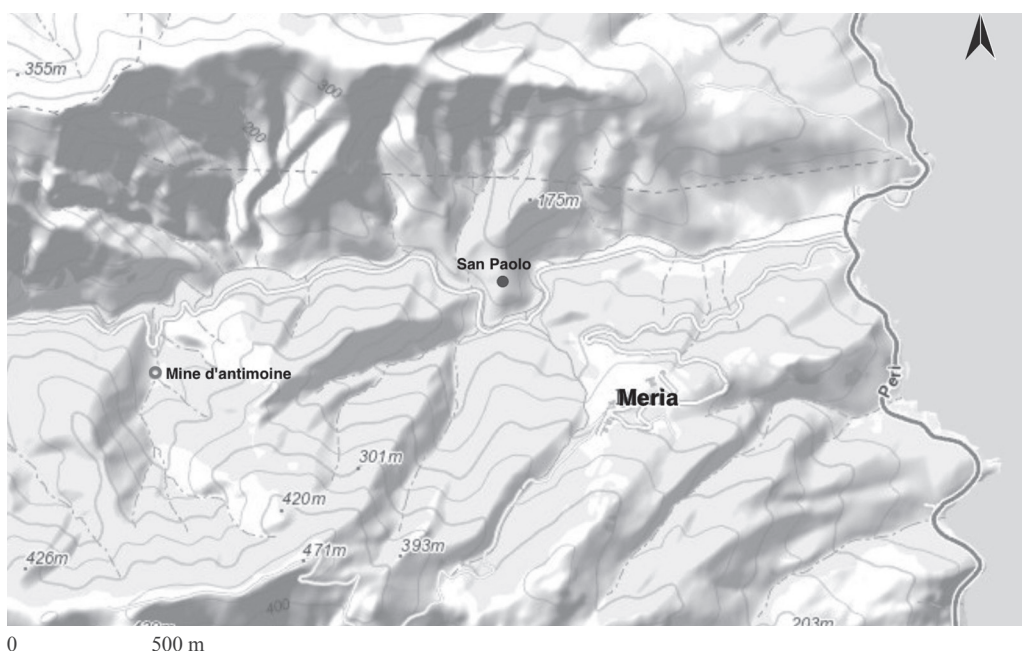


Illustration 2 : le site de San Paolo, commune de Meria, Haute-Corse (DAO S. Sanz-Laliberté ; Sources Esri, HERE, DeLorme, Tom Tom, Intermap, incrément P. Corp., GEBCO, USGS, FAO, NPS, NRCAN, GeoBase, IGN, Kadaster NL, Ordnance Survey, Esri Japan, METI, Esri China - Hong Kong, swisstopo, MapmyIndia, copyright OpenStreetMap contributors, and the GIS User Community).

Par-delà le prisme étrusque et romain, que savons-nous de ces insulaires ? Les faits laissent entrevoir une société cosmopolite et une grande mobilité des savoir-faire entre l'archipel toscan, la Sardaigne et la Corse. Aborder le paysage des identités qui se croisent sur l'île d'Elbe dans le cadre de la métallurgie, c'est aussi pénétrer au cœur d'une *fabrique*.

2.3. Le site de San Paolo (Meria, Haute-Corse)

En Corse, quand on essaie d'apprécier la question des échanges au-delà du cas particulier d'Aleria, c'est une certaine diversité des situations micro-régionales qui apparaît. Les mobiliers exogènes illustrent un clivage entre le sud de l'île, proche de la Sardaigne, et le nord, qui entretient une relation

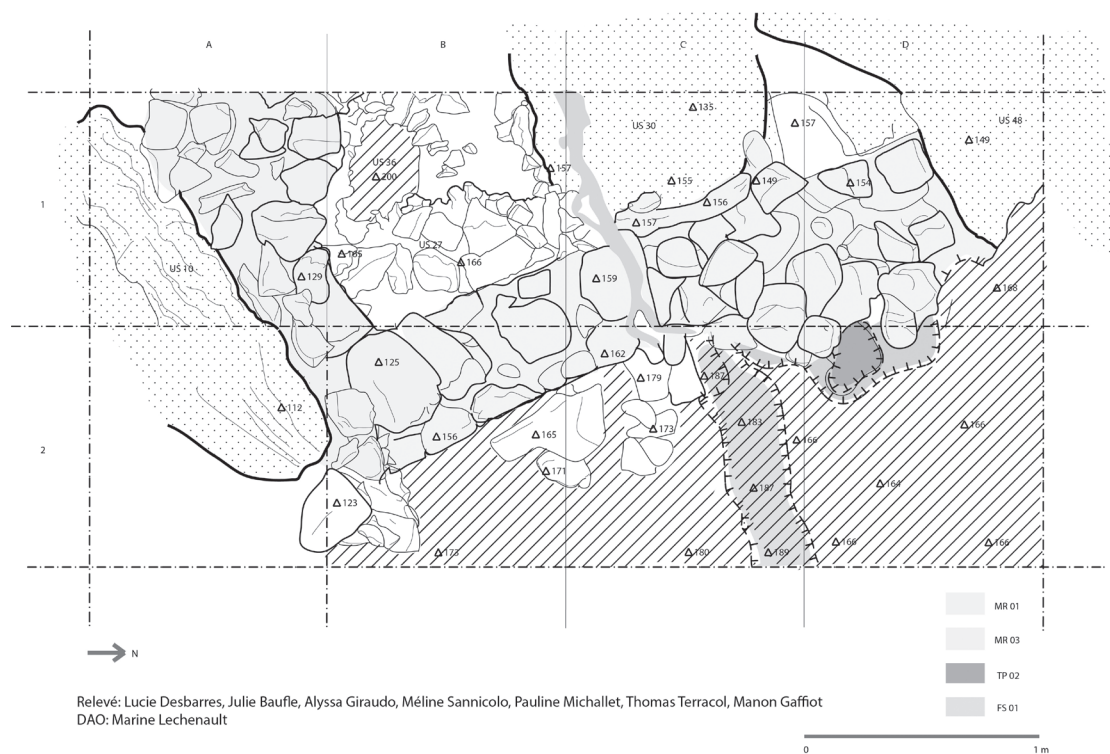


Illustration 3 : San Paolo : relevé du sondage 1 (DAO M. Lechenaut).

plus étroite avec le monde toscan (Lechenaut 2011a). Dès le VIII^e s. av. J.-C., la Castagniccia, le Nebbiu, le Niolu, la Balagne et le Cap Corse vivent un essor métallurgique sans précédent ainsi qu'une arrivée croissante de biens d'origine italique. Une approche affinée des sociétés insulaires septentrionales a été décidée sur la base de ces constatations.

C'est ainsi que, depuis 2013, le Cap Corse est au cœur d'une étude visant la définition économique, chronologique et culturelle de ses populations anciennes (*Vanacini*), leurs parentés avec les sociétés toscanes, ainsi que les modalités de la transition de l'âge du Fer à l'époque romaine (ill. 1). L'étude (Lechenaut *et al.* 2014) constitue un triple complément aux initiatives développées dans le sud de l'île : complément géographique (puisque focalisée sur un secteur septentrional), chronologique (en abordant les sociétés corses de l'âge du Fer à la romanisation) et thématique (la relation Corse-Toscane). C'est dans ce contexte qu'intervient la fouille du site de San Paolo (commune de Meria, Haute-Corse).

Découvert en 2013 dans le cadre d'une prospection, San Paolo est implanté sur une butte de faible hauteur, à mi-chemin entre la mine d'antimoine de Meria et la marine (ill. 2). La campagne 2014 a mobilisé des chercheurs rattachés à l'université Lyon 2, à l'UMR 5189 HiSoMA (MOM, Lyon), l'UMR 5140 ASM (Montpellier-Lattes), l'UMR Ausonius (Bordeaux), l'UMR CEREGE (Aix-Marseille) et l'université de Liège (Belgique). Elle comprenait une évaluation archéologique, des relevés topographiques et des carottages géologiques sur le tracé du ruisseau de Meria (reconstitution environnementale et recherche de pollutions aux métaux) dans le cadre du PCR consacré à la géoarchéologie des basses vallées fluviales de

la Corse et dirigé par Matthieu Ghilardi (CEREGE). Trois sondages se sont révélés positifs. Le sondage 1 a révélé un espace aménagé comprenant un mur, un creusement dans le substrat et une faille s'écoulant en direction du rebord oriental de la terrasse (ill. 3). Le mobilier illustre la coexistence des productions italiques (terre cuite architecturale, céramique campanienne, céramique sigillée, céramique commune) et locales (vases de stockage modelés, peignés et amiantés). Il esquisse une fréquentation sur un intervalle allant du début du III^e s. av. J.-C. au II^e s. ap. J.-C. Une autre donnée est la conservation des vestiges fauniques, de jeunes herbivores portant des traces de boucherie.

La céramique modelée peignée et amiantée (ill. 4) découverte à San Paolo renvoie à des formes attestées dans le Cap Corse (Monte Bughju à Rogliano, Castellu à Luri) mais aussi sur Elbe (Marciana, Portoferraio). Un travail inédit consiste désormais à définir ces séries (types, chronologies) pour donner du sens aux analogies. De même, une étude des matériaux de construction présents sur le site corse serait à même de confirmer ou d'infirmer leur origine *a priori* italique. Enfin, les prélèvements géologiques devraient permettre la caractérisation des minerais attestés sur le site et dans son environnement ; ils fourniront peut-être les indices concrets d'une activité métallurgique capcorsine.

L'objectif des campagnes suivantes sera d'étendre la superficie fouillée, de proposer une fonction à cet espace et d'affiner l'approche chrono-culturelle des mobiliers. Les résultats géologiques sont en cours de rédaction.



Illustration 4 : San Paolo : fragment de céramique modelée, peignée et amiantée, sondage 1, US 7 (photo M. Lechenault).

3. (Re)construire une passerelle ?

Le bilan de l'année 2015 met en lumière l'émergence des données de l'île d'Elbe ainsi que l'essor de nouveaux travaux dans le Cap Corse. Il s'agit désormais d'organiser la convergence et de construire les axes forts qui permettront une lecture connectée :

1. le développement d'un référentiel des minerais, dans la continuité des travaux entrepris à Meria par le biais du PCR de géoarchéologie ;
2. la définition des faciès culturels : la thématique identitaire constitue un défi méthodologique pour l'archéologie insulaire. Si le constat de parentés entre les productions elbanes et corses remonte aux années 1980, l'inventaire exhaustif et l'analyse comparative des mobiliers sont une priorité dans l'optique de lui donner du sens. Le projet permet d'examiner la construction de l'espace insulaire toscan (vitalité économique, formation culturelle) et son intégration dans un ensemble connecté et interdépendant. Cette approche est porteuse de sens au passé, mais aussi dans le cadre de notre présent mondialisé, où l'insularité est concrètement éprouvée par des millions d'individus comme une réalité économique et culturelle.

P. Horden et N. Purcell (2002) définissent la Méditerranée comme un espace connecté, morcelé et transformable. Ils plaident en faveur des lectures micro-régionales au service d'une compréhension globale. C'est dans cet esprit que s'inscrit la dynamique transtyrhénienne actuellement mise en œuvre entre l'Elbe et le Cap Corse.

Bibliographie

- Acconcia, Milletti 2011** : ACCONCIA (V.), MILLETTI (M.). – Populonia e la Corsica : alcuni riflessioni. *Materiali per Populonia*, 10, 2011, p. 445-457.
- Alderighi et al. 2013** : ALDERIGHI (L.), BENVENUTI (M.), CAMBI (F.), CHIARANTINI (L.), X.H. CHIESA (C.), CORRETTI (A.), DINI (A.), FIRMATI (M.), PAGLIANTINI (L.), PRINCIPE (C.), QUAGLIA (L.), ZITO (L.). – Aithale. Ricerche e scavi all'Isola d'Elba. Produzione siderurgica e territorio insulare nell'antichità. *Annali della Scuola Normale Superiore di Pisa Classe di Lettere e Filosofia*, 5, 5/2, 2013.

Counillon 2004 : COUNILLON (P.). – *Pseudo-Skylax : le Périples du Pont-Euxin, texte, traduction, commentaire philologique et historique*. Pessac : éd. Ausonius, 2004.

Horden, Purcell 2002 : HORDEN (P.), PURCELL (N.). – *The Corrupting sea: a study of Mediterranean History*. Oxford : Blackwell, 2002.

Lechenault 2011a : LECHENAULT (M.). – *Les trafics dans les îles de Méditerranée centrale et occidentale au premier âge du Fer : la Corse des échanges*. Lyon-Rome : universités Lyon 2 et Rome I La Sapienza, 2011 (thèse de doctorat).

Lechenault 2011b : LECHENAULT (M.). – L'Età del Ferro in Corsica fra sviluppo interno e flussi mediterranei. *Materiali per Populonia*, 10, 2011, p. 367-376.

Lechenault et al. 2014 : LECHENAULT (M.), CREUZIEUX (A.), FAGEL (N.), FONTAINE (F.), GHILARDI (M.), MICHEL (F.), PLEUGER (E.), SANCHEZ (E.), SANZ-LALIBERTE (S.). – *San Paolo (commune de Meria, Haute-Corse) : évaluation archéologique, topographie, géologie*. Document final de Synthèse. Corse : SRA, 2014.

Mazet 2008 : MAZET (S.). – *Les enceintes pré- et protohistoriques de Corse : essai de comparaison avec quelques sites de Toscane*. Oxford : Archaeopress, 2008 (BAR International Series ; 1815).

Pare 2000 : PARE (C. E.). – *Metals make the world go round: the supply and circulation of metals in bronze age Europe*. Oxford : Oxbow Books, 2000.

Romualdi, Settesoldi 2009 : ROMUALDI (A.), SETTESOLDI (R.) dir. – *La necropoli delle Grotte*. Lo scavo nell'area della cava 1997-1998. Pise : A. Romualdi, R. Settesoldi, 2009, p. 226-228.

Tozzi, Weiss 2007 : TOZZI (C.), WEISS (M.-C.) dir. – *Préhistoire et Protohistoire de l'aire tyrrhénienne – Preistoria e Protostoria dell'area tirrenica*. Ghezzianno: Felici editore, 2007.

Servius : *Commentaire sur l'Énéide de Virgile*. Texte établi, traduit et commenté par Emmanuelle Jeunet-Mancy, Paris : Les Belles Lettres, 2012 (Collection des universités de France. Série latine ; 403).

Strabon : *Géographie*. Tome III : livre 5. Texte établi et traduit par François Lasserre, Paris : Les Belles Lettres, coll. des Universités de France, 1967.

Tit-Live : *Histoire romaine*. Texte établi et traduit par Richard Adam, Paris : Les Belles Lettres, 1982 (Collection des universités de France).

Marine LECHENAULT - Chercheur associé (thèse en cotutelle)
Directeur de thèse : Jean-Paul THUILLIER et Gilda BARTOLONI
Affiliation : UMR 5189 HiSoMA - Lyon 2 - UMR 5140 ASM
 Montpellier-Lattes, Labex ARCHIMEDE
Email : Marine.Lechenault@univ-lyon2.fr